



CHATEAULIN

ENTRE MER
ET MONTS



" Une rivière canalisée traversait la petite ville. Un pont de pierre, grand centre de la vie locale, enjambait de ses trois arches la rivière. Et s'alignant sur l'une et l'autre rives, deux rangées de maisons passaient leurs journées à se mirer dans l'eau, de sorte qu'on les voyait deux fois."

André Dumas
S/Préfet de Châteaulin



CHATEAULIN

1944

1967

Une ville en expansion



JUIN 1944... c'est la fin de l'occupation allemande. De nombreux jeunes prennent une part active à cette libération.

Au lendemain de la libération...

LE 22 JUILLET 1945... Charles de Gaulle rend visite à Châteaulin qui a retrouvé sa vie normale. De nombreux projets d'extension de la ville sont envisagés.



LE 30 MAI 1948, le Président de la République Vincent Auriol rend visite à Châteaulin, accompagné de son successeur, René Coty.

... quelques visites historiques

LE 22 AVRIL 1956... Guy Mollet vient poser la première pierre du Lycée et des nouveaux bâtiments de l'Hospice tandis qu'il inaugure l'Hôtel des Postes, terminé, place de la Résistance.



Le Lycée est achevé en Septembre 1959, l'Hospice en Avril 1960 et le Stade E. Pirou en 1961. Tandis que le 30 Mai 1961 est inauguré le Centre de Toul-ar-C'hoat en présence du D^r Aujaleu, Directeur de la Santé Publique.



3 SEPTEMBRE 1960... le Général de Gaulle, Président de la République, fait un court passage à Châteaulin.



Au centre du Finistère

DISCRÈTEMENT enlacé par l'Aulne et cerné de collines que teintent de bleu les brumes transparentes, Châteaulin surprend agréablement le touriste. Sa rivière que fréquente le saumon attire les meilleures gaules de France et de l'étranger. De Châteaulin, le touriste gagne aussi facilement la côte si variée de la Presqu'île de Crozon que les crêtes déchiquetées de l'Arrée ou des Montagnes Noires. Dans un rayon de moins de 10 km, chapelles et enclos paroissiaux offrent un riche répertoire de l'architecture et de la sculpture religieuses bretonnes.

Dans le passé

CHATEAULIN s'est installé sur les bords de l'Aulne au point extrême de remontée de la marée, là où l'on pouvait franchir la rivière par un gué. Sur la butte, isolée à l'époque, d'un côté par l'Aulne et de l'autre par des étangs, s'éleva au XI^e siècle un château-fort qui commandait le pays. Un prieuré dépendant de l'Abbaye de Landévennec s'établit

Le Cercle Celtique de Châteaulin (Alc'houederien Kastellin) fut fondé en 1946 pour intéresser les jeunes à l'étude des Arts et Traditions Populaires du Pays Rouzik. Les enquêtes permirent de réaliser deux expositions du folklore et de l'histoire de Châteaulin. Cependant, le principal attrait du groupe demeure l'étude des danses spécifiques du Pays Rouzik.

Le Cercle Celtique, accompagné de la Kevrenn qui groupe les jeunes sonneurs de Châteaulin, s'est déplacé dans de nombreuses régions de France ainsi qu'en Italie, Allemagne, Belgique et Hollande, remportant chaque fois, tant par l'originalité de ses danses que par la variété de ses airs de binious, un succès mérité.





au xv^e siècle sur la rive droite. Le site de passage et de défense attira commerçants et artisans. Ainsi naquit une ville suffisamment importante pour devenir au xvi^e siècle le siège d'une sénéchaussée.

Longtemps, la fortune châtaulinoise semble avoir été liée à ses « pescheries de saumons » et à ses ardoisières, sans parler de son rôle de marché rural. La disparition des « pescheries » au début du xix^e, la fermeture des ardoisières après 1900, suivie de l'abandon du canal, ont laissé dans l'incertitude l'économie châtaulinoise durant la première moitié du xx^e siècle. Depuis une quinzaine d'années, le développement du secteur tertiaire dans l'économie moderne a réanimé la petite sous-préfecture. Ce réveil se traduit par une progression démographique et un nouveau visage urbain.

Un réveil démographique

EN baisse de 1911 à 1931, stagnante ou presque jusqu'en 1954, la population châtaulinoise s'accroît depuis cette date. Cette augmentation est due, moins à un excédent naturel faible de 3,6 0/00, qu'au solde migratoire nettement positif de 12 0/00. Au recensement en 1962, la population totale s'élevait à 5 169 habitants. La population municipale était de 4 096 habitants, ces chiffres soulignent l'importance de la population comptée à part. On peut estimer la population actuelle à 5 800 habitants.

Un nouveau visage urbain

CE développement démographique se traduit par une extension urbaine remarquable. Gênée par une topographie accidentée, la ville s'est étirée dans les vallées confluentes, puis s'est étendue sur les pentes les moins fortes qui s'élèvent vers la gare ou qui bordent la rive gauche de l'Aulne. Ce dynamisme urbain est concrétisé par quelques chiffres :

1940 - 1953 = 58 maisons construites,

1954 - 1966 = 350 maisons ou immeubles collectifs construits.

Les nouvelles zones urbanisées présentent des aspects variés : cités de maisons toutes semblables, quartiers résidentiels aux architectures plus recherchées, H.L.M. de moyenne dimension, maisons isolées dans un bouquet de verdure à la périphérie.

Les nouveaux bâtiments administratifs, scolaires ou sportifs jettent des taches de blancheur dans le paysage urbain. Insensiblement, une ville nouvelle naît.





La fonction scolaire

EN 1794, de passage à Châteaulin, Cambry notait : (1) « Il est inutile de dire qu'un homme qui naîtrait dans ce pays avec le génie de Voltaire, y pourrait tout au plus apprendre à lire. » Châteaulin a relevé le défi.

Sur les hauteurs encadrant la Vallée de l'Aulne quatre établissements ont surgi depuis 1945, s'ajoutant aux diverses écoles primaires et aux C.E.G. qui se sont eux-mêmes agrandis. Certaines de ces réalisations comme le Lycée Jean-Moulin et le Cours Notre-Dame ont introduit dans la capitale du pays Rouzik les valeurs architecturales du monde moderne. Châteaulin réalise avec un rare bonheur ce que l'on peut

(1) Cambry — Voyage dans le Finistère au état de ce département en 1794-1795 — T.I.

appeler l' « école dans la chlorophylle » : quel cadre plus reposant peut-on souhaiter pour ces 2 500 jeunes qui fréquentent les établissements de la ville ? Le développement scolaire s'est principalement réalisé dans le secondaire qui compte actuellement 1 210 garçons et filles, soit près de la moitié de l'effectif scolaire.

La fonction scolaire crée directement 250 emplois, tout en favorisant le commerce local par les courants qu'elle suscite entre la ville et sa région.

Le collège agricole féminin mis en chantier viendra compléter le complexe scolaire de Châteaulin et de sa région qui compte, outre les établissements de la ville, divers C.E.T. à Pleyben et à Pont-de-Buis et une école d'agriculture au Nivot, en Lopérec.

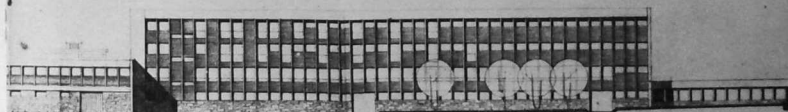
Représentant la moitié de la population de Châteaulin, la gent écolière apporte à la petite cité ses qualités de jeunesse et plus particulièrement sa foi dans l'avenir.

Le Collège Agricole Féminin de Châteaulin est prévu pour 250 élèves, dont 200 internes.

Ces élèves seront réparties en 3 classes du cycle 1 et 4 classes du cycle 2 (dont une classe d'Avant Technique).

A la fin du cycle 2, les meilleures élèves pourront être admises en classes terminales de Lycée Agricole.

Mais il est prévu aussi la possibilité de créer à Châteaulin, en complément de l'enseignement du Collège Féminin Agricole, des classes terminales préparant le Baccalauréat Agricole (le premier en Bretagne).





La Fonction médicale et Hospitalière

DANS la tradition de la « maison charitable » que les Templiers, puis les Chevaliers de Malte entretenirent à Kerjean et dans celle de l'hospice, dont Louis XIV autorisa la construction en 1702, la fonction médicale et hospitalière connaît depuis 1945 un développement des plus heureux : création d'une clinique neuropsychiatrique de 50 lits et d'une clinique chirurgicale, organisation d'un groupe médical de 4 docteurs, construction d'un dispensaire moderne et d'un nouvel hospice abritant 142 vieillards.

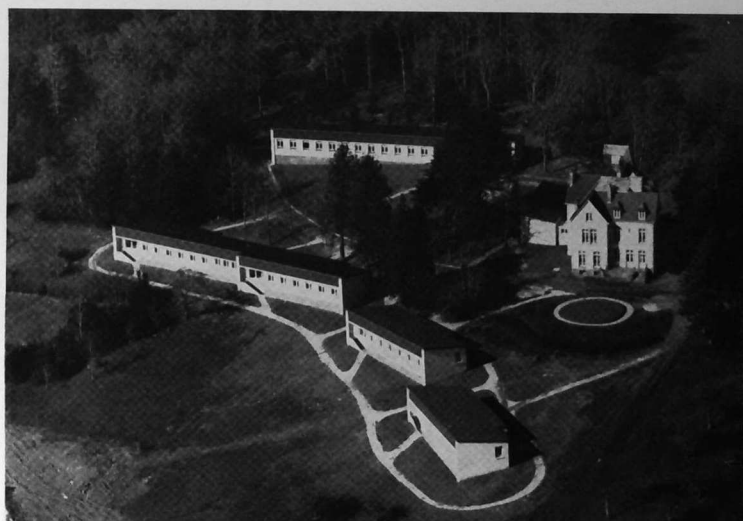
La fonction médicale est complétée par la présence de dentistes, pharmaciens, masseurs-kinésithérapeutes, d'un oculiste et d'un oto-rhynolaryngologiste.

En 1959, sous l'impulsion de Madame Kerfriden, adjointe au maire de Châteaulin à cette époque, s'ouvrait à Toul-ar-C'hoat un Centre scolaire et médical pour jeunes épileptiques. Ce Centre, unique au monde, accueille 70 à 80 garçons venus de toute la France.

Le Centre de Toul-ar-C'hoat a été ouvert en septembre 1959 pour instruire, tout en les soignant, les garçons épileptiques intelligents. Son recrutement est national. Il a été créé sous l'égide et le contrôle de la Ligue Française contre l'Epilepsie (Pr. Gastaut) avec les subventions du Ministère de la Santé Publique (D' Aujaleu), de la Sécurité Sociale, du Conseil Général du Finistère.

Il est géré par « l'Association pour les soins et l'éducation des jeunes garçons épileptiques intelligents », association à but non lucratif, régie par la loi de 1901.

Ce Centre, devenu en 1961 une Maison d'enfants à caractère sanitaire de type permanent spécialisé pour épileptiques, doit son originalité au fait d'être, avant tout, une école sanctionnée par des examens normaux.





Un centre Commercial rural

SITUÉ sur l'axe routier et ferré reliant Quimper à Brest, Châteaulin pouvait craindre de voir sa fonction commerciale étouffée par l'attraction très forte de ces deux villes. La modernisation et le développement récents de l'appareil commercial châteaulinois, le succès de la deuxième foire mensuelle créée depuis quelques mois, prouvent au contraire la vitalité de l'activité commerciale de Châteaulin.



Si les commerces de gros ont beaucoup regressé, par contre les magasins appartenant à des chaînes de distribution se sont multipliés. Au centre d'un riche terroir agricole, le marché châteaulinois voit affluer une clientèle rurale dont le niveau de vie s'est particulièrement accru. Ses foires restent un important marché de porcelets.

La commercialisation des productions agricoles est en partie assurée par les coopératives locales qui disposent au voisinage de la gare d'un entrepôt et de silos conditionnés pour le stockage de blé et de tonnes de terre.

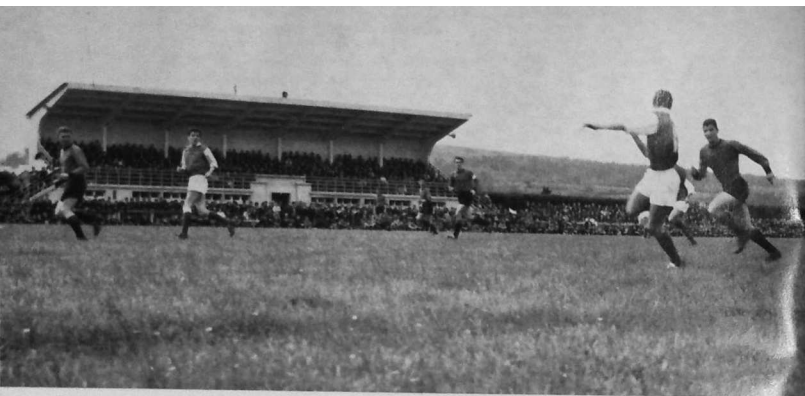
Le rôle de petite ville carrefour est souligné par la présence de 5 garages employant 50 personnes. Quant à sa situation au centre du département, elle fait de Châteaulin une ville de réunions et de congrès.

La Caisse d'Epargne de Châteaulin, fondée en 1839, a des succursales à Châteauneuf-du-Faou, Crozon, Le Faou, Pont-de-Buis et Pleyben.

En 1870 il y avait moins de 650 déposants. En 1967 on en compte plus de 21.500. Le solde des dépôts qui, en 1870, était d'environ 340.000 F., dépasse aujourd'hui les 41 milliards.

On y fait aussi bien des placements à vue, que des dépôts garantis par l'Etat ou l'épargne logement.

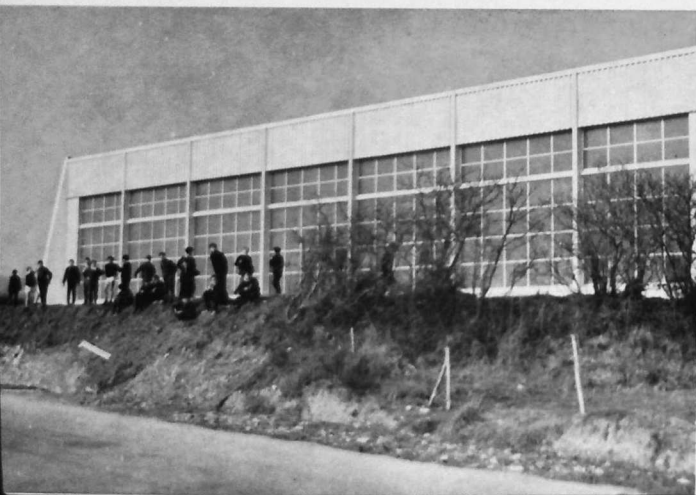




Au service des Jeunes

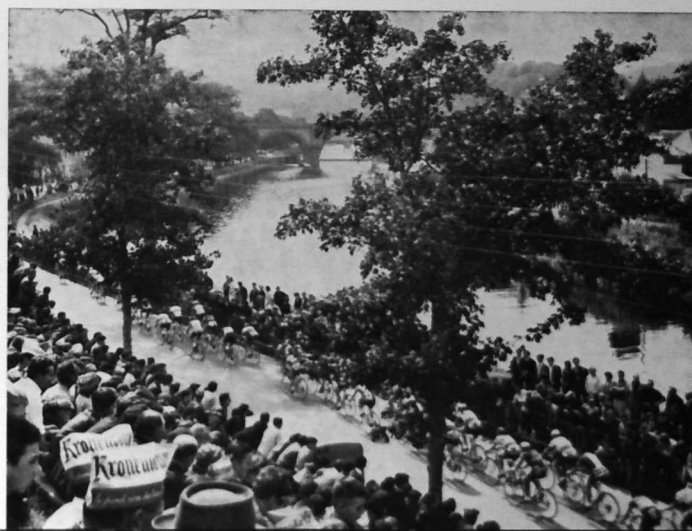
CHACQUE année, le Circuit de l'Aulne s'honore de la présence des grands coureurs cyclistes français. En 1955-1957 et 1964 Châteaulin fut pendant une journée la capitale du cyclisme français.

Fidèle à cette vocation sportive, la ville a réalisé, pour satisfaire sa population scolaire, un équipement sportif favorisant le développement harmonieux du corps et la maîtrise de la volonté.



Le stade municipal E. Piriou offre, dans un cadre naturel que beaucoup de villes pourraient envier, un terrain de football avec tribunes couvertes et un plateau d'athlétisme. La salle omnisport, construite tout récemment, met à la disposition des moniteurs un outil fort appréciable. La ville en chantier prochaine d'une piscine chauffée viendra compléter cette infrastructure sportive. Notons également le développement du Centre d'équitation de Saint-Ségal de plus en plus fréquenté par les jeunes Châteaulinois.

Le Circuit de l'Aulne s'inscrit régulièrement dans le calendrier des grandes épreuves du cyclisme français. En 1931, Bertrand Come, grand passionné du sport cycliste, avait pris l'initiative d'organiser, sur les bords de l'Aulne, un circuit des routes bretonnes qui devait très rapidement s'imposer comme l'un des plus valables de l'Ouest. C'est sans doute pourquoi la célèbre boucle fut choisie à trois reprises pour y disputer les « CHAMPIONNATS DE FRANCE DE CYCLISME SUR ROUTE ». C'est là que se distinguèrent particulièrement les Darrigade, Huot et Stablinski. Deux « TOURS DE FRANCE » choisirent également le Circuit de l'Aulne pour y organiser des étapes contre la montre. Au cours de différentes courses du Circuit de l'Aulne à Châteaulin se distinguèrent aussi les Bobet, Anquetil, Van Steenberghen et Van Looy.



Une économie qui s'enracine dans sa région

Le récent développement de l'économie châteaulinoise concerne essentiellement le secteur tertiaire, traduisant ainsi les liens de plus en plus nombreux et étroits qui se tissent entre la campagne et la ville. Cet enracinement de l'économie châteaulinoise dans une région rurale dynamique se confirme par le développement des industries agricoles. Les minoteries Brissieux ont pris la relève des anciennes minoteries du Roy et ajoutent à la meunerie la fabrication des aliments du bétail. Plus importante, l'entreprise laitière la G.I.L.A.P., issue de la concentration de six petites entreprises, s'est installée sur la zone industrielle de l'Aulne, créant 70 emplois nouveaux. L'avenir économique de Châteaulin sera dans l'implantation d'industries se situant en amont et en aval de la production agricole.

L'absorption de Port-Launay par Châteaulin semble inscrite dans la géographie. Peut-être même peut-on penser à la constitution d'un ensemble intercommunal regroupant Châteaulin, Port-Launay et Pont-de-Buis et qui constituerait entre les deux pôles attractifs de Quimper et de Brest un centre secondaire de développement qui rassemblerait 10 000 habitants.

G. L.



*"Elle est là, étendue et longue. Sa rivière
Par deux fois en dormant, passe sous ses deux ponts ;
Les arbres de son mail sont vieux comme les pierres
De son clocher, qui pointe au-dessus des maisons."*

Henri de Régnier

*RÉALISÉ AVEC LE CONCOURS DE LA MUNICIPALITÉ,
DE LA CAISSE D'ÉPARGNE, DU COMITÉ DU
CIRCUIT DE L'AULNE ET DU S. I. DE CHATEAULIN.*

TEXTE DE GUY LECLERC

Photos et ektachromes de JOS Le Doaré (sauf pages 2 et 3 de Jean MORVAN,
page 9 de CRIER-LE BRAS, page 2 de la couverture, ektachrome de HEURTIER)
Presse Libérale - Brest Imprimerie Cornouaillaise - Quimper

